



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

- + *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.
- + *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.
- + *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.
- + *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

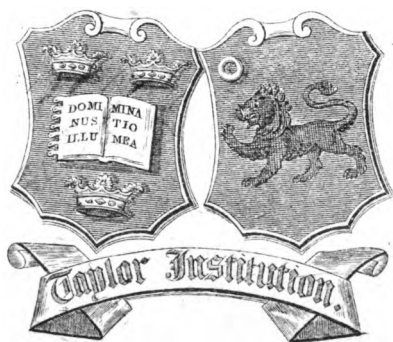
Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter <http://books.google.com> durchsuchen.

Bildung und Gebrauch der Tempora und Modi in der Chanson de ...

Moriz Trautmann

8819



Bildung und gebrauch
der tempora und modi
in der
Chanson de Roland

von

Dr. Moriz Trautmann.

I.

Die bildung der tempora und modi.

Halle 1871.

Lippert'sche Buchhandlung.

Max Niemeyer.

p. b. 19



Die altfranzösische grammatik wird sich nicht eher befriedigend darstellen lassen, als bis die anzahl der specialarbeiten über einzelne grammatische gebiete sowol, wie besonders über einzelne denkmäler und schriftsteller noch um ein erhebliches gewachsen ist. Das gegenwärtige schriftchen, welches das studium des verbalsystems in der Chanson de Roland zum gegenstande hat, soll eine vermehrung jener specialarbeiten sein und wird sich hoffentlich als nicht ganz unbrauchbar erweisen. Von den an die öffentlichkeit gelangten ausgaben der Chanson de Roland ist die von Th. Müller als grundlage dieser untersuchung gewählt worden, was gewiss kein kundiger als einen fehlergriff tadeln wird.

Infinitivus.

Die sprache der Chanson de Roland zeigt vier verschiedene endungen des infinitivus praes. activi, *er*, *ir*, *eir* und *re*, welche den lateinischen *are*, *ire*, *ēre* und *ēre* entsprechen.

1. Endung *er*.

Die in der Chanson de Roland vorkommenden infinitive auf *er* sind folgende:

acorder 74.	capler 1681.	desmembrer 1970.
acunter 534.	carier 33.	desturber 1318.
aduber 939.	castier 1739.	duner 127. dunner 651.
affancer 41.	celer 3522.	endurer 1011.
aider 26.	chalcer 2678.	enrenger 2181.
alumer 2958.	clamer 352.	enseigner 119.
amer 521.	conseiller 2212.	entercer 2180.
apeler 3146.	crier 2510.	escrier 2151.
aprestre 2624.	cumencer 2413.	esculter 455.
aproismer 2073.	cunreer 343.	esbaneier 111.
apuiet 500.	cunter 68.	esleger 1151.
aquiter 492.	cuntrarier 1737.	esmaier 2211. -aer 2412.
arester 2450.	cuntrester 2511.	espleiter 395.
aseger 476.	decliner 2447.	establer 158.
atirer 124. adorer 2619.	demandre 1181.	ester 265.
blancheier 261.	demurer 2451.	finer 166.
blasmer 681.	desarmer 2498.	geter 1341. jeter 2868.

guarder 95.
 guerrier 1514.
 guier 901.
 herberger 2482.
 hosteler 160.
 juer 1638.
 juster 2181.
 loer 532.
 loitier 2552.
 luer 133.
 manger 2542.
 manuvrer 2506.
 mendeier 46.
 mener 906.
 mesurer 1218.
 muer 773.

munter 242.
 osteier 528.
 otrier 423.
 parler 522.
 pasmer 2222.
 passer 83.
 pecier 2210.
 penser 138.
 plurer 2217. -or- 349.
 porter 610.
 preiser 532.
 ralier 1319.
 recercer 2200.
 recuvrer 344.
 refreider 2486.

regreter 2026.
 remembrer 1182.
 repaire 36.
 rere-guarder 2774.
 returner 1060.
 seieler 2613.
 suner 700.
 targer 338.
 tenser 1864.
 trencher 57.
 trosser 701.
 trover 624.
 tirer 2283.
 ublier 1179.
 venger 1505.

Eine anzahl dieser inf. sind germanischer abkunft; der ursprung einiger ist unbekannt oder doch streitig; bei weitem die meisten stammen aus dem lateinischen.

Aus germanischen sprachen entlehnt sind: *aduber* zu ags. *dubban* (Burguy, Grammaire de la langue d'oïl, vol. III, dober), *blancheier* zu ahd. *blanch*, *cunreer* zu got. *raidjan* (Burguy, III, Roi), *enrenger* zu ahd. *hring*, *esbaneier* zu got. *bandi* (Burguy, III, bande), *guarder* zu ahd. *warto* (Burguy, III, gardier), *guier* zu got. *vitan* (Burguy, III, guier), *herberger*, *tirer* zu got. *tairan* (Burguy, III, tirer).

Nicht festgestellt ist die etymologie von *regreter*, das Brachet von *queritari* und Burguy von got. *gretan* = klagen ableitet, *trencher* (Burguy, III, trencher) und *pecier* (Burguy, III, piece; Diez, Wörterb. der rom. spr., Pezza).

Die stämme der aus dem lat. übertretenden unterliegen zahlreichen lautlichen veränderungen, von denen wir jedoch, da sie unabhängig von der hier besonders in frage kommenden endung vor sich gehen, absehen können.

Wörter wie *entercer*, *hosteler*, *manuvrer*, *rere-guarder* etc. zeigen, dass *er* die hauptsächliche endung für neubildungen ist.

Neben *finer* kommt in der Ch. de R. das regelrecht vom lat. abgeleitete *fenir* vor; neben *establer*, lat. *stabilire*, findet sich kein *establi*. Doch siehe *establissent* s. 17.

2. Endung *ir*.

Von infinitiven auf *ir* finden sich folgende in der Ch. de R.

brandir 1203.	fuir 1255.	murir 536.
costéir 2962.	gesir 973.	oïr 412.
cruisir 3485.	guarantir 1864.	recuillir 2965.
defenir 2889.	guarir 156.	referir 1868.
desmentir 3834.	guerpier 465.	suffrir 456. susfrir 1117.
envaïr 2065.	haïr 1244.	tenir 687.
faillir 801.	hunir 631.	uvrir 602.
fenir 169.	matir 3206.	venir 729.
ferir 440.		

Defenir, desmentir, fenir, ferir, murir, oïr, referir, uvrir, venir kommen von lat. infinit. auf *ire*, gesir und tenir von solchen auf *êre*, endlich envair, faillir, fuïr, recuillir, suffrir von inf. auf *êre*.

Auch diese endung dient zur anhängung an fremdwörter: *brandir* von brant (Burguy III, brant), *cruisir* von got. kriustan (B. III, croissir), *guarantir* zu ahd. wêren (B. III, garant), *guarir* zu ahd. warjan (B. III, garir), *guerpîr* zu got. vairpan (B. III, guerpîr), *haïr* zu got. hatjan (B. III, haïr), *matir* vom pers. mat (B. III, mat), *hunir* zu ahd. hōnjan (B. III, honir).

Costêir ist wahrscheinlich von *coste* abgeleitet und scheint zu bedeuten „die seite öffnen.“

3. Endung eir.

Von dieser endung finden sich nur 7 infin. in der Ch. de R., von denen zwei von lat. infinitiven auf *êre* abstammen, *saveir* 1538 und *cadeir* 578; die übrigen: *ardeir* 3670, *aveir* 565, *remanêir* 3552, *sedeir* 251, *vedeir* 270 kommen regelrecht von lateinischen auf *êre*.

Neben *cadeir* finden sich auch *caïr* 3456, *chaïr* 2034.

4. Endung re.

Die Ch. de R. enthält folgende inf. auf *re*, die sämtlich echt lat. ursprunges sind:

atraire 2256.	dire 2339.	quere 1700. -rre 1782.
braire 3487.	espandre 3670.	reconoistre 1939.
cumbatre 566.	esprendre 2917.	receivre 1178.
conuistre 530.	fraindre 5. -ein- 2210.	rendre 2733.
cunfandre 389.	fendre 1588.	respandre 1756.
cunduire 945.	faire 241.	rîre 323.
creire 987.	juindre 923.	sucurre 2617.
creistre 980.	metre 3692.	tendre 159.
curre 1281.	ocire 43.	traire 1365.
cunquere 2920.	perdre 937.	veintre 2211.
derûmpre 1500.	pendre 1409.	vendre 1407.
desfere 49.	pleindre 2315.	vivre 2923.
detraire 2930.	prendre 333.	

Der ausfall des lateinischen *ê* vor *r* ist die ursache, dass in conuistre, creistre und reconoistre ein *t* zwischen stamm und endung tritt; ebenso dass in fraindre oder freindre, feindre, juindre und plaindre das lat. *g* in das dem *r* näher stehende *d* verwandelt wird. Nach diesem selben lautgesetze wird auch lat. *vincere* zu *veintre*.¹⁾

1) Aus diesen und vielen andern beispielen, die man hier anführen könnte, erhellt, dass im altfr. das *r* lingual und nicht wie so häufig im nfr. velar ausgesprochen wurde. Ueberhaupt dürfte es möglich sein nachzuweisen, dass das velare *r* im fr. wie im deutschen ein verhältnissmässig junger laut ist.

Schlussbemerkungen. *er* ist bei weitem die häufigste, *eir* die seltenste infinitivendung; *er* und *ir* dienen zur ableitung und anfügung an fremde stämme; auf *eir* und *re* gibt es nur infinitive echt lat. abkunft. *er*, *ir*, *eir*, *re* entsprechen ziemlich genau den lat. *are*, *ire*, *ēre*, *ēre*. Wir bemerken unter der endung *er* nur *finer* (neben dem regelmässig abgeleiteten *fenir*) und *establer* als beispiele, für welche sich kein lat. inf. auf *are* nachweisen lässt, wenigstens kein klassischer. Unter denen auf *eir* stehen nach gemeinromanischer weise zwei, die auf *re* endigen sollten: *cadeir* und *saveir*. Umgekehrt sind zwei lateinische auf *ēre*, *respondēre* und *ridēre*, wie im italienischen und prov. unter diejenigen auf *re* geraten. Am wenigsten consequent ist die endung *ir*, da sie ausser lat. *ire* auch *ēre* vertritt in *gesir* und *tenir* und *ēre* in *envair*, *faillir*, *fuir*, *recueillir*, *suffrir*. — Von einer nebenform *ier* für *er* lässt sich in der Ch. de R. nichts bemerken.¹⁾ Siehe jedoch das *participium* s. 6.

Participia.

A. Participium praesentis.

Die *part. praes.*, welche in unserm epos gebraucht werden, sind folgende:

abandunant 1479.	eseriant 2843.	pesant 1412.
adestrant 2648.	estant 2459.	plurant 2839.
ajustant 1169.	estendant 3970.	puignant 2841.
angoissant 2232.	ferant 2462.	querant 1166.
ardant 3106.	fuiant 1473.	rumpant 1764.
arestant 1783.	flotant 2472.	recreant 556.
ateignant 2461.	gabant 1781.	semblant 270.
cancelant 2227.	gisant 2523.	seant 1480.
calunjant 3376.	levant 3098.	trenchanz 554.
cumbatant 1475.	luisanz 2272.	tresturnant 3372.
cunquerant 553.	mespessant 1472.	tuchant 861.
curant 1142.	ociant 2463.	turnant 1156.
cornant 1780.	passant 944.	vaillanz 789.
demurant 3519.	palmeiant 1155.	vivant 284.
derumpant 3971.		

Hiernach ist *ant* die endung des *part. praes.*, möge dieses nun im lat. auf *antem* oder *entem* oder *ientem* ausgehen. Nur ein einziges *part. praes.* der inchoativform kommt vor: *aparissant* 1779. — *Dolent* ist *adjectivum* und heisst elend, unglücklich²⁾: *Jamais en tere n'orrez plus dolent hume* 2023. Ebenso 1104. 1608.

1) Vgl. Diez, Gramm. der rom. spr. II. p. 213. Burguy, Gramm. de la l. d'oïl I, p. 207.

2) Vgl. Burguy, Gr. de la l. d'oïl III, *doloir*.

B. Participium perfecti.

Vier verschiedene klassen von *part. perf.* sind zu nennen. Die erste klasse umfasst die auf *et* (selten *ed*), die zweite klasse die auf *it*, die dritte die auf *ut*, und die vierte begreift diejenigen, welche einem lat. auf der stammsilbe betonten *part. perf.* entsprechen, und welche Diez starke nennt. Wir werden der kürze wegen denselben ausdruck gebrauchen.

1) *part. perf.* auf *et*.

achevée 3578.	desordenet 3408.	eparniez 1689.
achiminez 365.	delgée 3389.	ennuiez 2484.
acuminez 3860.	demuret 1806.	enuiet 2526.
acuntet 1038.	detrenchez 1747.	esveillet 2554.
adeset 1997.	deschevalcet 1513.	finet 62.
adubées 713.	desertet 1862.	fruiset 237.
adurée 1396.	desevred 2009.	fermez 345.
afichet 2665.	desculuret 1979.	getée 444.
afinées 1465.	desfiet 2002.	graciet 698.
afermet 2033.	desmaillet 2051.	guastede 703.
ajurnez 2147.	deguastée 2756.	gemmez 1031.
ajustez 1187.	demandée 1368.	herbergiez 2799.
alosez 898.	dutez 1168.	junchée 3388.
amenet 691.	dunez 873.	justedes 3252.
anumbrées 1451.	dublées 711.	jurée 1457.
anunciet 2529.	demened 525.	jugez 262.
aproismet 468.	enchaignez 128.	levet 163.
apareillez 643.	esmerez 132.	liez 434.
aprociez 2800.	escultet 164.	livret 484.
asquisez 263.	envolupet 408.	lacez 712.
asemblet 367.	esfreed 438.	lesset 824. -ais- 2410.
armez 682.	enpenet 439. -nn- 2156.	lavez 2969.
atachet 3737.	esculurez 485.	listet 3150.
avalet 1037.	erret 497.	loée 3315.
baiset 601.	enluminet 535.	mandet 2614.
baptizet 3671.	entrée 747.	mustret 2568.
barbée 3317.	eslegiet 759.	mollez 3900.
blasmet 1036.	espiez 1147.	malez 3855.
blecée 590.	esguaret 1036.	menée 3673.
branlée 2327.	ensanglentet 1067.	merciet 908.
butet 2173.	escriet 1180.	muée 441.
cargez 32.	encrismé 1216.	muntez 292.
cunreez 161.	encuntret 1595.	neielez 684.
crollée 442.	encensez 2959.	neiez 690.
comandet 2453.	enterrez 2960.	naffret 1623.
chantet 1014.	esprovet 3163.	nunciet 3191.
celée 1458.	envermeillée 3390.	otriet 1962.
criée 3564.	esforcet 3714.	oret 3110.
clinée 3727.	enheldées 3866.	osteiet 35.
calcez 3863.	enlinées 3983.	pecéez 97.
culchet 2157. -cet 2496.	esclargiée 3989.	parled 122.
cruisiedes 2250.	essaïet 2068.	preiet 385.
cunseillet 2668.	estroet 2157.	purpenset 425.
cunté 1759.	encalcez 2166.	portée 446.
destornée 3577. -u- 440.	enbracet 2174.	passet 524.

pelée 3323.	recercelet 3161.	trussez 130.
plaidet 3933.	renumée 3565.	turnet 328.
preizez 1872.	relevée 3726.	tensez 354.
pasmest 1989.	reprovet 3909.	traveillet 540.
percet 2050.	sevret 2781.	tuchet 1316.
pleiet 2677.	seignet 2205.	trenchée 1374.
quasset 2078.	seinet 1991.	trublet 1991.
redotez 905.	seiet 3223.	truvet 2201.
recumencet 1677.	sunet 2951.	tressuet 2100.
repairer 1869.	saffret 2499.	uset 523.
reguardet 1998.	siglet 688.	violées 704.
roet 3151.	salvet 123.	venget 1951.

Alle diese *part. auf et* (lat. *atus*) gehören zu infinitiven auf *er* und werden, wenn sie aus dem lat. kommen, ganz nach denselben gesetzt aus der muttersprache abgeleitet wie der infinitivus. Zu *loer* 532 gehört *loée* 3315, beide von *laudare*; zu *aproismer* 2073 gehört *aproismet* 468, beide von *approximare*. Das *part. perf.* von *aseger* würde, wenn es in der Ch. de R. vorkäme, *aseget* heißen, sowie das zu *tenser* heissen würde *tenset*. Umgekehrt müsste der *inf.* zu *culchet* 2175, wenn er sich in unserm epos fände, *culcher* heißen etc. Man kennt also, wenn die eine der beiden in rede stehenden formen bekannt ist, auch die andere, noch mehr, man kennt das ganze verbum.

Auf *ed* statt auf *et* endet das *part. perf.* in *demened* 525, *esfreed* 438, *parled* 122 (neben häufigem *parlet*). In *cunté* 2759 fehlt das *t*. Das femininum endigt auf *ée*, dreimal jedoch auf *ede*: *cruisiedes* 2250, *guastede* 703, *justedes* 3252.

Carget, *juget* und *lacet* zeigen die nebenform *cargiez* 645, *jugiet* 754, *laciez* 1042.¹⁾ Dazu *esclargiée* 3989, *aproeciez* 2800.

Wie nach dem über den *inf.* auf *er* gesagten zu erwarten stand, finden sich unter den *part. auf et* eine anzahl stämme germ. abkunft; diese sind: *butet* (nach Burguy, Gr. de la l. d'oïl III, zu mhd. *bôzen*), *branlet* (zu *brant*, Burguy III, *brant*), *esguaret* (zu ahd. *warôn*, Burguy III, *garer*), *enheldet* (zu ahd. *helza*, B. III, *helt*), *deguastet* (zu ahd. *wastjan*²⁾, Diez, Wörterb. der r. spr., *guastare*), *listet* (zu ahd. *lîsta*, B. III, *liste*), *naffret* (zu ahd. *nabager*, B. III, *nafrer*), *siglet* (zu an. *sigal*, B. III, *sigle*), *tuchet* (zu ahd. *zuchôn*, B. III, *tocher*).

Schwierigkeit in bezug auf bedeutung oder abstammung bieten: *atachet*, *afichet*, *blecée*, *estroet*, *malez*, *neielez*, *percet*, *saffret* und *enpenet*, welches letztere Bartsch (im Glossar zur afr. Chrestom.) mit *befiedert* übersetzt; diese bedeutung jedoch scheinen beide stellen, wo es vorkommt (439. *enpennez* 2156), abzuweisen.

1) Vgl. Diez, Gr. II, s. 216. — Burguy, Gr. I, p. 212.

2) oder mit mehr wahrscheinlichkeit zu lat. *vastus*, B. III, *gaster*.

2) part. perf. auf *it*:

aserie 717.	enfuÿe 2942.	mentit 1253.
baillit 453.	esclargiz 958.	nurrit 3374.
banie 211.	faillid 3815.	oft 282.
blesmie 590.	flurit 117.	plevie 507.
brandie 722.	furbit 3482.	saisit 3213.
departie 2940.	guariz 354.	servit 1858.
deservit 3740.	guarniz 3040.	resortie 2341.
desguarnie 2598.	hunie 969.	traît 1192.
endormiz 2520.		

Alle diese part. gehören, wie sich zum teil aus der Ch. de R. selbst nachweisen lässt, zu infinitiven auf *ir*. Die endung *it* wird durch *id* vertreten in faillid; das fem. endigt immer auf *ie*.

Auch hier begegnen neue ableitungen aus germ. idiomem: banie (zu ahd. bannan, Brachet, Dict. étym., ban), blesmie (zu an. blāmi, Burguy III, blesmir), guarniz (zu ahd. warnôn, Burguy III, garnir).

Unbekannt ist die etymologie von plevie.¹⁾

3) part. perf. auf *ut*:

abatut 1957.	entendut 776. -ud 232.	respondut 233.
aparéut 2037.	escumbatues 2307.	rumput 1300. -u 1400.
apercéut 2035.	espandut 3928.	recréut 2088.
aresténe 1332.	defendue 3651.	rendut 2849.
battud 1552.	descendut 2479.	tendut 780.
bolid 2473.	esmut 2813. ²⁾	tenut 2820.
caüt 3608.	fendut 2295.	tolut 1962.
consoüt 2372.	ferut 1438.	vencut 1394.
créues 3983.	irascut 777.	vendut 2053.
cumbatuz 2041.	issut 2647. eissut 2810.	venuz 17.
cunfunduz 3955.	pendut 3932.	vestue 384.
curut 2068.	perdut 1959. -ud 2119.	véuz 1039.

Die mehrzahl dieser part. gehört zu inf. auf *re*, ferut, issut, tenut, vestue, venuz gehören zu infinitiven auf *ir*, apercéut und véuz zu infinitiven auf *eir*.

Caüt und tolut zeigen die nebenformen caeit 2269, chacit 2231, toleites 2490.

Fremdwörter finden sich unter den part. auf *ut* nicht.

Anstatt *ut* steht ziemlich oft die endung *ud*, einmal *u* in rumpu 1400. Das fem. wirft regelmässig wie bei der endung *it* das *t* aus.

4) starke participia perf.

Sie lassen sich scheiden in

1) Mätzner, Gr. s. 227, leitet plevir von praebere ab.

2) esmut gehört hierher und nicht unter die starken (siehe s. 8); denn nicht exmotus, sondern exmovutus liegt ihm zu grunde.

a) starke part. perf. auf *s*:

arses 238.	desclos 1946.	pris 199.
asis 452.	enquis 126.	quis 3202.
asols 340.	mises 91.	remès 5.
cunfès 3859.	ocis 1308.	remis 965.
cunquis 1859.	pramis 1476.	

b) starke part. perf. auf *t*:

ceinte 346.	fait 1913.	morz 555.
cunduit 527.	frait 1384.	peinz 1810.
cuvert 463.	jointes 223. junes 2392.	teint 1979.
descunfite 3362.	juinz 2240.	trait 1367.
escrit 1443.	nez 2146.	uverte 2258.
estrait 356.		

Unter denen auf *s* setzen asols ¹⁾ und quis (nebst cunquis und enquis) die formen absolsus und quaesus voraus, die im klass. Latein nicht existiren. Alle übrigen auf *s*, sowie sämtliche auf *t* sind die organische weiterbildung lateinischer auf der stammsilbe betonter part. perf. pass. In juinz, morz, nez, peinz ist das *t* in dem *z* enthalten.

Praesens.

Es lassen sich deutlich drei arten der praesensbildung unterscheiden: die erste beruht auf der lat. 1. conjugation, die zweite auf der 2., 3. und 4. lat. conj., die dritte auf der conj. der verba inchoativa auf *esco* und *isco*. Die erste und zweite art sind nur im singular verschieden, die dritte zeigt als charakteristisches merkmal die silbe *is* (oder *iss*) vor den personalendungen.

I. Die erste art umfasst folgende beispiele:

A. Indicativ. Singularis.

1. pers. sing.

aim 327.	desotrei 518.	otri 3202. otrei 3760.
aport 677.	envei 493.	pri 1177.
ceil 3757.	juz 3831.	pris 3189.
cleim 2748.	lais 292.	present 387.
demant 3200.	mand 2761.	quid 150.
cumant 273.	merveill 3179.	recumant 1937.
desfi 287.		

2. pers. sing.

calenges 3592.	demandes 3713.	esrages 307.
cumences 3600.	dunes 2584.	reflambes 2317.

3. pers. sing.

abandunet 390.	adeiset 981.	ailet 1614.
acraventet 1955.	adubet 2987.	agreget 2206.

1) Das *s* am ende von asols ist stammhaft und nicht flexion, wie 340 deutlich beweist: De sa main destre l'ad asols e seignet.

aïuet 3657.	dementet 3010. demente	lievet 2194. levet 2848.
aimet 560. eimet 1377.	1404.	muet 2502.
ajustet 851.	enaimet 7.	meinet 3680.
ameinet 2980.	escantelet 1292.	muntet 3622.
angoisset 2010.	encumbret 15.	mandet 125.
apelet 14.	entret 365.	novelet 2118.
aportet 3496.	enmeinet 502.	passet 1272.
apresentet 3597.	esclairet 667.	parolet 369.
aproismet 661.	esveillet 724.	priset 636.
araisunet 2536.	esclicet 1359.	portet 977.
asoûret 1321.	escriet 891. escrie 3641.	pluret 2022.
atarget 368.	enclinet 974.	pasmet 1988.
baisset 138.	enveiset 977.	priet 2241.
briset 1200. brise 2340.	esguardet 2274.	presentet 3917. presen-
butet 641.	enportet 1268.	te 3792.
brochet 1197. broche	esparignet 1665.	purcacet 2612.
1125.	enhaitet 1693.	quasset 3448.
culchet 12.	embrunchet 2019.	quiet 395. quidet 2733.
cumencet 138.	esgruignet 2302.	reclimeit 8. reclaimet
cravente 3549.	esgrunie 2313.	2044.
comandet 319.	enveiet 2727.	reguardet 745. reguar-
cancelet 3608.	emmeinet 2817.	ded 739.
chevalchet 366.	esvertuet 2298.	redrecet 142.
cadelet 936.	esperonet 2996.	remembret 820.
cercet 2185.	escapet 3955.	regrette 1566.
cuntence 1591.	escarbunet 3586.	repairet 829. -eiret 2149.
criet 2577.	espleitet 3657.	roevet 1792.
dunet 782.	fiet 586.	raiet 1980.
declinet 4002.	fruisset 1317. fruisseit	racatet 3194.
desrenget 809.	3433.	resenblet 3502.
demandet 832.	getet 302.	senefiet 73.
desevret 1201. -eivret	guardet 487. garde	semblet 1050.
3467.	2847.	sunet 1319.
desmaillet 1270.	hastet 2277.	troevet 613. 2092. 2856.
duret 1322.	justet 2020.	trenchet 1200.
desiret 1643.	juret 3232.	tresturnet 1287.
demuret 2021.	juget 3789.	turnet 1264.
drecet 2849.	lacet 2989. laciét 1157.	taillet 1339.
duluset 2022.	2500.	target 1345.
desaffret 3426.	lodet 226.	tiret 2414.
dutet 3580.	laschet 1209.	ventelet 58.
	laiset 1197.	violet 1573.

B. Conjunctiv. Singularis.

1. pers. sing.

esclair 322. ¹⁾ .	plur 2915. ⁴⁾ .	repaire 310. ⁵⁾ .
envei 493. ²⁾ .	remembre 489. ²⁾ .	targe 659. ²⁾ .
mat 893. ²⁾ .		

2. pers. sing.

suns 1027.

1) Vgl. Ch. d. R. 1646. 1091. 1701. 2336. 2) Vgl. 2680. 187. 239.
3) Vgl. 457—459. 1659. 1931. 2666—67. 859. 1206. 4) Vgl. 915. 971.
2001. 5) Vgl. 2940. 2439. 3609. 6) Vgl. 1774.

adeist 2436.	demant 1482.	plurt 773.
aft 1865.	dement 1836.	desment 2517.
alt 2034.		parolt 1206.
apelt 2261.	demeint 1845.	peist 1279.
afut 781.	empleit 1013.	port 2687.
aort 854.	espaent 1433.	priat 2739.
chant 1474.	guart 1013.	reflambeit 1003.
cravent 1430.	guerreit 579.	rapelt 1912.
cleimt 1522.	get 2545.	remut 779.
cumpert 1592.	graant 3805.	sunt 411.
chevalzt 2106.	lot 1546.	suspiert 2381.
culzt 2682.	merveilt 571.	tint 411. (l. tinnitet).
capleit 3462.	munt 228.	ublit 3974.
dunt 859.	otreit 1008.	vant 1258.

Bemerkungen

α) zum Indicativ:

Die 1. pers. sing. ist, durchweg ohne personalendung.

Die 2. pers. sing. zeigt in allen 6 vorkommenden beispielen die endung *es* (lat. *as*).

Die 3. pers. sing. endigt auf *et* (lat. *at*). Nur 12 von 122 beispielen tun dies nicht, nämlich: *fruisset* 3433. *reguarded* 739. (neben *fruisset reguardet*), *brise* 2340. *broche* 1125. *demente* 1404. *escrie* 3641. *esgrunie* 2313. *garde* 2847. *presente* 3792. (neben *briset brochet dementet escriet esgruignet guardet presentet*), ausserdem *cravente* 3549. *cuntense* 1591. *regrette* 1566. Da man an *brise broche demente esgrunie garde presente regrette* ohne allen schaden für den vers *t* anfügen kann; da ferner die verse, in denen *cravente cuntence escrie* stehen, offenbar falsch überliefert sind, so muss die endung *et* als die allein correcte angesehen werden¹⁾.

β) zum Coniunctiv:

Die 1. pers. sing. schwankt zwischen endungslosen formen und formen auf *e*. Ein wort wie *remembre* konnte wegen des mehrfachen conson. auslautes nicht wol ohne *e* am ende sein; in *targe* 659 mag der zischlaut das *e* gewahrt haben; *repaire* 310. hätte so gut wie *esclair* 322. die endung entbehren können und scheint dieselbe nur der assonanz zu liebe festgehalten zu haben. Vgl. *ameinet* 1760. *mercie* 519. *dunne* 18. unter der 3. pers. sing. conj.

1) Man könnte hiergegen einwenden, dass eine anzahl um eine silbe zu langer verse (141. 365. 502. 1050. 1138. 1502. 2527. 3197. 3560. 3680. 3707) durch streichung des *t* leicht zu berichtigen wären. Diesem einwande kann man begegnen durch anführung von stellen wie 783. 1650. 1701. 1769. 1894. 3612. 3685. 3750. 3827, die wie die vorher citirten eine silbe zu viel haben, ohne im übrigen verdächtig zu sein. Ebenso kann man eine reihe von versen heranziehen (395. 426. 1230. 1251. 2235. 2315. 2577. 2894), in denen die auslassung des *t* einen unangenehmen (allerdings nicht unerhörten) hiatus bewirken würde.

Von der 2. pers. sing. ist nur ein einziges beispiel vorhanden: *suns* (l. *sones*) 1027. Hiernach ist *s* die endung dieser person.

Die endung der 3. pers. sing. ist *t*. Endigt ein stamm auf *d* oder *t*, so fallen diese laute vor der personalendung *t* aus: *guart get* etc. Eigentümlich sind die formen *chevalzt* (ind. *chevalchet*) und *culzt* (ind. *culchet* 12. *culcet* 2573). Vgl. Diez, Gr. II, s. 215 oben.

2760 hat die Oxforder handschrift *amein*. Der sinn verlangt den conj.¹⁾, welcher nach den zahlreichen oben aufgezählten beispielen *ameint* heissen würde; der vers aber fordert eine weibl. assonanz, also *ameine* oder *ameinet*. Müller bemerkt zu dieser stelle „Wahrscheinlich ist in der Hs. etwas verwischt, da der Verspunkt fehlt“ und bessert dann *ameinet*. Dagegen lässt sich gewiss nichts einwenden, da nur noch 2 stellen (979 und 3715), die noch dazu beide in bezug auf die überlieferung starkes bedenken erregen, eine männl. assonanz in weibl. tiraden zeigen. Zur rechtfertigung seiner änderung beruft er sich auf *dunne* 18 und *dunget* 2016, auf das letztere entschieden mit unrecht; denn *dunget* ist wie *duinst* 1898 und *duinset* 2938 eine ganz anomale form. Er hätte vielmehr neben *dunne* auf *mercie* 519 sich beziehen sollen. Was ist nun aber von diesen unregelm. formen *dunne* (regelm. *dunt* 859), *mercie* und *ameine* zu halten? Wenn man erwägt, dass sie alle drei in der assonanz stehen, so wird man unwillkürlich darauf geführt sie für zugeständnisse anzusehen, welche der dichter der metrik machte, für poetische lizenzen.

Anders ist es mit *blasme* 1546²⁾, der vierten und letzten hierhergehörigen unregelm. form. Diese steht nicht in der assonanz und befindet sich in einem um eine silbe zu langen verse. Der vers würde sogleich richtig sein, wenn man das regelm. *blasmt* anstatt *blasme* setzte. Es fragt sich nur, ob *blasmt* eine mögliche form ist, d. h. ob sie aussprechbar war. Wenn jemand bewiese, dass im 11. jh. das *s* in *blasmer* für das ohr schon verloren war, so bewiese er zugleich, dass in unserm verse *blasme* in *blasmt* geändert werden muss. Denn der dichter würde nicht ohne not einen unrichtigen vers gemacht haben. Ist aber *blasme* echt, so ist vers 1546 für einen von denjenigen zu halten, in denen sich der dichter (redactor) vor einer kleinen metrischen härte nicht fürchtete.

1) Siehe Ch. de R. 2761. 2746. 2673. 319. 239. 187.

2) Der conj. muss stehen nach 1279. 1592. 1912. 3364.

C. Indicativ. Pluralis.¹⁾**1. pers. plur.**

prium 3808.

2. pers. plur.cornez 1710.
curuciez 469.enveiez 40.
loez 3948.portez 1722.
remembrez 1772.**3. pers. plur.**abandunent 828.
adubent 994.
aient 286.
alient 1641.
arguent 992.
anguissent 3634.
atalentent 3001.
balient 970.
brochent 1381.
bassent 3273.
butent 2590.
chevalchent 1001.
cleiment 1161.
caplent 1347.
demurent 162.
durent 1802.
demeinent 2695.
defulent 2591.
dunent 2644.
dementent 1587.depiecent 3880.
esguardent 306.
entre-dunent 3582.
flambient 3786.
fruisent 2539.
fient 3659.
getent 2652.
guaitent 3751.
hasteient 992.
herbergent 709.
juent 111.
jugent 282.
laissent 1000.
lacent 996.
laschent 1381.
lient 3738.
meinent 991.
muntent 1001.
numbrent 3262.
osent 2073.portent 93.
purparolent 511.
pasment 1348.
plurent 1446.
peillent 1823.
puignent 1844.
pargetent 2634.
peceient 3584.
quient 2121.
regretent. 1469.
rechataent 1833.
renuvelent 3300.
ralient 3525.
sumeient 978.
sunent 1004.
suzclinent 3274.
travaillent 380.
targent 1415.
troevent 3004.
volent 723.**D. Conjunctiv. Pluralis.****1. pers. plur.**degetuns 226.²⁾**2. pers. plur.**aidez 623.³⁾
clamez 3809.⁴⁾portez 3538.⁵⁾
turnez 650.⁶⁾**3. pers. plur.**engignent 95⁷⁾.

1) Den formen des plur. kann man, wenn man bloss die endung in's auge fasst, nie ansehen, ob sie zur ersten oder zweiten art der praesensbildung zu rechnen seien. Man muss deshalb, um dies zu entscheiden, andere formen desselben verbs in betracht ziehen. Wenn solche nicht vorhanden sind oder keinen aufschluss geben, bleibt nichts übrig als ausserhalb der Ch. de R. rat und entscheidung zu suchen. So haben wir arguent, die einzige form, welche von diesem stamme in unserm epos vorkommt, hieher gezogen nach Burguy III, arguer; balient nach B. III, baler; guaitent nach B. III, gaitier etc.

2) Vgl. Ch. de R. 319. 2320. 2617. 2673. 3) 624. 806. 1004. 3136. 3590. 4) 1473. 1837. 1964. 2016. 2044. 2241. 2450. 2518. 5) 1062—64. 1073—75. 3718—19. 6) 1013. 2061. 7) 9. 773. 834. 959.

Bemerkungen

a) zum Indicativ:

Die lat. endungen *amus atis ant* sind *um ez ent* geworden. *um* hat die nebenformen *ums* und *uns*; neben *ez* kommt *eiz* vor. *um ums uns* sind wol nur graphisch verschieden; die regelmässige endung der 2. pers. plur. ist *ez*; *eiz* steht in der assonanz in tiraden auf *ei*: 572. 564. 568. 3281. 3282. 3558 etc. Jerreiz 1721 ist die einzige ausnahme von dieser regel.

β) zum Coniunctiv:

Die endungen sind genau dieselben wie im indicativ. Das in andern altfr. dialecten und im nfr. den endungen *um (ons ums uns)* und *ez (eiz)* vorgeschobene *i* fehlt gänzlich.

Allgemeine bemerkungen. Eigentümlich ist dieser art der praesensbildung die diphthongirung des stammvocals einer anzahl von verben, so oft der wortton auf ihm liegt. Folgende beispiele sind zu nennen: *aim aimet eimet aiment* (neben *amerai amerat*), *cleim reclaimet reclaimet cleimt cleiment* (neben *clamer reclamez*); *meinet ameinet enmeinet meinent demeinent* (neben *menez merrez*), *peist* (B. III, *pois*), *deseivret* (neben *desevrée* und praes. *desevret*); *roevet* (B. III, *rover*), *troevet troevent* (neben *trover truvat truverat*). Hiernach sind es die stammvocale *a, e* und *o (u)*, welche von der diphthongirung betroffen werden. — Alle in diesem capitel bis jetzt angeführten formen gehören zu verben auf *er*; es darf uns somit nicht wundern, wenn wir wieder einer anzahl nichtlateinischer stämme begegnen wie *esperonet guaitent* etc. Vgl. inf. auf *er*, s. 2; part. auf *et*, s. 6.

Als ganz unregelmässige praesensformen von verben auf *er* sind zu nennen: 1. pers. sing. ind. *truis* 893. 902. 914. von *trover*, *duins* 622. 914. *parduins* 2007 von *duner*, sowie von letzterm die 3. pers. sing. conj. *doinst* 1505. *duinst* 1898. *duinset* 2938. *dunget* 2016, und von *aler* die 1. pers. sing. conj. *alge* 1646 und die 3. pers. sing. conj. *alge* 1657. Die formen mit *g* scheinen auf ein früheres vor der personalendung stehendes *e* oder *i* hinzuweisen; vgl. unten s. 15. Wegen der formen mit *s* siehe unten s. 15, anmerkung 1.

II. Von der zweiten art der praesensbildung sind folgende beispiele vorhanden:

A. Indicativ. Singularis.

1. pers. sing.

assaill 987.
crei 575.
cunuis 3409.
dei 338.
defend 3438.

di 591.
faz 515.
fals 3844
oi 2003.
pert 840.

rend 2832.
receif 1376.
sai 1386.
vif 2030. 3459.
vei 1021.

2. pers. sing.

fais 1582. 3611.
luises 2317.

ociz 1899.
nsremei 2928.

veiz 329. 2979.

3. pers. sing.

acurt 2536.
asalt 729.
abat 1204.
apert 737.
apent 2833.
atent 655.
asiet 2654.
aperceit 3553.
benéist 2017. 1137. ¹⁾.
cuvent 192.
crent 549.
cumbat 733.
chet 1287. chiet 1509.
curt 890.
creit 1634.
calt 1913. chelt 2411.
conuist 2524.
ceint 3143.
cunduit 3370.
deit 36.
dit 136.
dort 718.
desment 788.
desclot 1199.
derump 1277.
defalt 1735.
destolt 3235.
descent 2356.

enbat 1266.
estoet 292.
espant 3972.
enpeint 1203.
fent 325.
fait 96.
freint 1199.
fuit 1418.
fiert 1269.
falt 2019.
gist 1624.
ist 1220.
luist 980.
met 398.
ot 323. 601.
ocit 1867.
pent 2290.
pert 326 (perdit).
pert 2845 (apparet).
prent 343.
plaist 519.
puint 3547.
pleint 2251.
reluist 2637.
respunt 156.
requert 374. -iert 3886.
receit 464.
rump 1265.

rent 1414.
rit 324.
remeint 1696.
revient 2233.
sert 8.
siet 116. set 1878
(sedet).
set 314 (sapit).
sumunt 251.
surt 1448.
solt 352. soelt 2001.
salt 1736.
siut 3215.
tent 137 (tendit).
tient 116. tent 2353.
tesprent 2355.
tressalt 3166.
tolt 2284.
trait 1324.
tert 3940.
vest 3141.
veit 1019.
vit 2118 (vivit).
veint 2567.
valt 516.
vait 1160.
vient vent 2203.

B. Conjunctiv. Singularis.

1. pers. sing.

desmente 3791. ²⁾.
die 459. ³⁾.
face 1982. 316.

moerge 448. moerc 1122.
pleigne 834.
remaigne 2336.
serve 2254.
vienge 2939.

2. pers. sing.

repentes 3590. ⁴⁾.

3. pers. sing.

ateignet 9.
assaillet 1659.
benéisse 1931.
cuntrevaillet 1984.
cuntrediet 3669.
cheded 769, cheet 1064.
cunfunde 788.

consente 1589. 3013.
derumpet 19.
diet 424.
deiet 757.
defendet 2749.
departed 3480.
facet 1856.

fuiet 2738.
fierget 3539. -ge 3462.
maldie 1616.
metet 2197.
moerget 3963.
ociet 2608. 2723.
perdet 806.

1) von benéistre. Burguy I, p. 321.

2) Vgl. Ch. de R. 4. 18. 19. 376. 759.

4) 3136. 624. 1013.

3) 893. 1659. 1931. 2667.

- pleignet 915.	soefret 1774.	vivet 497.
placet 1073. -ce 3718.	servet 3272. 3801.	venget 1091. vienge
remaigne 4. 1848.	sustienget 2903.	2746.
respundet 22.	tramette 1565.	vende 1924.
rief 959. 3361.	tienget 2291.	veied 2004.
reconuisset 3588.	vaillet 1666. -le 376.	

Bemerkungen

α) zum Indicativ:

Die erste pers. sing. ist wie die nämliche person der ersten art in allen fällen ohne endung, gleichviel ob ihr eine lat. form auf *o*, *eo* oder *io* zu grunde liegt: crei von *credo*, dei von *debeo*, assaill von *assaillio*.

In *receif* und *vif* ist nach einer allgemeinen regel der alten langue d'oïl der auslaut des stammes *v* in *f* verwandelt. Vgl. Burgny I, p. 216. *Remarque*, 3.

Fals¹⁾ scheint nichts zu sein als eine andere schreibung für das in andern dialecten gewöhnliche *fail*, *faill*. Vgl. Burgny I, 332; und *assaill* oben s. 13.

Die zweite pers. sing. hat *s* (*z*) als endung, ein mal in *luises es*. Das *e* der endung *es* verdankt sein dasein offenbar dem stammauslaut *s* und ist zu vergleichen dem *e* in unserm wartet oder dem *e* in dem englischen *glasses*.

Die dritte pers. sing. endigt auf *t* ohne ausnahme. Gerade wie bei der 3. pers. sing. praes. conj. der ersten art der praesensbildung fallen die stammauslaute *d* und *t* vor dem flexions-*t* aus: *pent abat*.

β) zum Conjunctiv:

Die erste pers. sing. endigt auf *e*, nur *moerge* hat noch die nebenform *moerc* 1122. In *moerge* und *vienge* steht vor dem *e* noch ein *g*. Woher kommt dieses *g*, das sich ausserdem findet in den dritten personen sing. praes. conj. *fierget*, *moerget*, *remaigne*²⁾, *tienget*, *venget*? Man vergleiche mit diesen formen die lateinischen, und man wird finden, dass es der vertreter eines lat. *i* oder *e* ist in allen fällen, wo vor diesen vocalen ein *r* oder *n* stand. Endigt der lat. stamm auf *l*, so haben die fr. formen *ill*, wo die vorher genannten *ng* oder

1) Die denkmäler der alten langue d'oïl sind oft in sichtlicher verlegenheit wegen der schreibung neuer laute wie *ch* und *g* (= nfr. *j*). Dies ist auch in der Ch. de R. der fall. So wird *ch* oft durch *c* vertreten: *culcet* 2573 für *culchet*, *calt* 1913 für *chalt*, *ceval* 1591 für *cheval* etc. Um in der 3. pers. sing. praes. conj. den zischlaut deutlich zu bezeichnen, wird geschrieben *culzt*, *chevalzt* anstatt *culch*, *chevalch*. Aus dem gleichen grunde wird die 1. pers. sing. praes. ind. von *juger* geschrieben *juz* 3831 statt *jug*. Wird nun aber zur darstellung des *g*-lautes in *juger* ein *z* gebraucht, warum sollte zur darstellung eines jenem *g* ähnlichen lautes nicht ein *s* verwandt werden? warum sollte man nicht *fals* für *faill* schreiben?

2) *remainent* (*remaneant*) 3623 hat auffallender weise kein *g*.

gn haben: assaillet, cuntrevaillet, vaillet. Sicher hatten einerseits die formen mit *ng* und *gn*, andererseits die mit *ill* auch etwas analoges in der aussprache. Vgl. B. I, 243. Siehe auch oben alge (s. 13) und unten sacent aus sa(p)iant (s. 17).

Von der zweiten pers. sing. ist nur ein beispiel nachweisbar, das die endung *es* zeigt: repentés.

Die dritte pers. sing. schwankt zwischen den endungen *et* und *e*, doch so, dass *et* bei weitem das übergewicht behauptet. cheded 769. departed 3480. veied 2004 haben anstatt des *t* ein *d* am ende. — Es verhält sich mit diesem *et* genau wie mit dem *et* der 3. pers. sing. praes. ind. Während man durch zufügung eines *t* an cunfunde 788. fierge 3462. maldie 1616. place 3718. remaigne 4. 1848. tramette 1565. vaille 376. vende 1924. vienge 2746. dem verse in keiner weise eintrag tun würde, könnte man 2197 und 3559 durch streichung der flexions-*t* in metet und fierget berichtigen. Vgl. seite 10.

C. Indicativ. Pluralis.

1. pers. plur.

devum 429. -uns 1009.
odum 2116.

savum 2503.
tenum 225. -uns 417.

2. pers. plur.

devez 124.
oez 1795.

savez 363. -ai- 1146.
servez 922.

veez 261.
murez 1134.

3. pers. plur.

atendent 715.
ardent 1662.
acoeillent 3967.
batent 1153.
benéissent 3667.
braient 3526.
cunfundent 380.
ceignent 997.
chient 1426.
curent 2580.
cunquerent 3032.
conoissent 3901.
dient 61.
descendent 406.
deivent 1346.
defendent 1398.

dechéent 1585.
dorment 2521.
entendent 1788.
entre-veient 3294.
fierent 1347. -er- 1621.
fuiert 1875.
issent 2640.
luisent 1031.
mordent 2591.
moerent 1417.
oient 2081.
oent 3860.
perdent 1401.
pendent 2586.
pleignent 2696.
prametent 3416.

rendent 1397.
requerent 1445.
retient 2442.
respondent 715.
repentent 3011.
siedent 110.
sevent 716. 735.
saillent 2469.
surdent 2975.
taisent 217.
tenent 2446.
tolent 2464.
valent 639.
veient 1467.
venent 2640.
vestent 3834.

D. Conjunctiv. Pluralis.

1. pers. plur.

departum 1900. 1).
muriuns 227. moerium 1475.

perduns 45. 59. 2).
revengum 2439.

1) Vgl. Ch. de R. 688. 811. 1690. 1804. 2935. 2) 359. 1475. 1744.

2. pers. plur.

recevez 431. 471.¹⁾.sucez 2786.¹⁾.

3. pers. plur.

faillent 3133.

remanent 3623.²⁾.

meignent 983.

rendent 589.⁴⁾.perdent 58. 44.²⁾.

sacent 3137.

Bemerkungen

α) zum Indicativ:

um, ez, ent sind auch hier die endungen der drei personen des pluralis. *um* und *ez* sind der ersten art der praesensbildung entlehnt; denn lat. *ēmus, ūmus, īmus* und *ētis, ūtis, ītis* hätten *eims, mes, ims* und *eiz, tes, iz* geben müssen. Nur die dritte person ist regelrecht von den lat. *ent, unt, iunt* abgeleitet. Desfaimes 450, faites 210 und dites 760 sind in unserm liede die einzigen formen, welche ihren lat. vorbildern facimus, facitis, dicitis getreu nachgebildet sind.

β) zum Coniunctiv:

Die endungen sind denen des Ind. gleich. Das flexivische *i* fehlt überall ausser in *muriuns* und *moerium*.

Allgemeine bemerkungen. Alle unter II. aufgeführten formen stammen von lat. verben der zweiten, dritten und vierten conjugation und verteilen sich auf fr. infinitive auf *ir, eir* und *re*. — Regelmässigkeit findet bloss in den Endungen statt; in den stämmen herrscht der bunte lautwechsel. Zwar lässt sich auch hier, wie bei den unter I. behandelten verben, die tendenz den betonten stammvocal zu diphthongiren wahrnehmen; aber sie erscheint nur selten consequent durchgeführt. Man vergleiche einerseits *vei, veiz, veit, veied, veient: veez, veeir; dei, deit, deivent: devuns, devez; receif, receit: recevez* mit andererseits *tient* neben *tent*, *vient* neben *vent* und *venent* vienge neben *venget*, *fiert*, *fierge*, *fierent* neben *ferent*, *chiet* neben *chet*, *moerium* neben *muriuns*, *soelt* neben *solt*, *fait* neben *facet*, *plaist* neben *placet* etc. Die von oir vorkommenden praesensformen sind: *oi, ot, odum, oez, oent*. Woher das *i* in der ersten pers. sing.? Oder warum nicht auch *oit* und *oient*? Von *savoir* kommen vor: *sai, set, savum, savez* (neben *saivez* 1146), *sevent* und 3. pers. plur. conj. *sacent*. Diese beiden praesentia zeigen zugleich, dass der consonantische stamm- auslaut nicht minder ungleich behandelt wurde als der stamm- vocal: *odum* neben *oez*, *sevent* aus *sapiunt* und aus *sapiant* *sacent*! Fest stehen als stammauslaute nur die liquidae (*curt*,

1) Vgl. Ch. de R. 187. 239. 319. 2320. 2617. 2746. 2761. 2) 359. 1475. 1744. 3) 2439. 3609. 3674. 1027. 4) 2680. 3801. 424.

falt, remeint) und in *s* übergegangenes *c* (gist, luisent); alle übrigen consonanten verschwinden regelmässig vor den endungen *s* und *t*, erscheinen aber vor den übrigen endungen gewöhnlich wieder (receit: recevuns, vit: vivet, rent: rendent).

III. Die dritte art der praesensbildung ist der eben behandelten zweiten in den personalendungen ganz gleich; sie unterscheidet sich nur von jener durch die den endungen vorausgehende silbe *is* oder *iss*, die den lat. *esc* und *isc* in den verba inchoativa der dritten conjugation entspricht.

Die anzuführenden beispiele sind:

A. Indicativ.

1. pers. sing.

plevis 968. 1058.

3. pers. sing.

brandist 1509.
bundist 3119.
establist 3036.

guarnist 3676.
traïst 3959. 3974.

3. pers. plur.

escremissent 113.
esbaldissent 1481.
establistent 3217.
glatissent 3527.

guerpissent 1626.
henissent 3526.
partissent 3529.
plevissent 3847.

B. Conjunctiv.

3. pers. sing.

esclargisset 958.
cunvertisset 3674.

guarisset 1837.
guerpisset 2683.

3. pers. plur.

baillissent 2349.

is (*iss*) entspricht lateinischem *esc* und *isc*, ist oben gesagt worden. Das sollte heissen, dass die hier aufgeführten formen nach analogie der lat. verba inchoativa gebildet, nicht aber, dass sie sämtlich von lat. verben auf *escere* und *iscere* abgeleitet sind ¹⁾. Vielleicht zu keiner einzigen jener oben genannten formen würde es möglich sein eine inchoative lat. grundform nachzuweisen, dies um so weniger, als fast die hälfte derselben fremdwörter sind. Wie im nfr. gehören auch hier alle inchoativformen zu inf. auf *ir*, von denen einige in der Ch. de R. vorkommen und an gehöriger stelle verzeichnet sind.

1) Diez, Gr. II, s. 122—123.

Imperfectum.

A. Indicativ.

Im nfr. gibt es für alle imperfecta nur eine weise der abwandlung. Im altfr. gab es deren zwei wie im lat., eine *abam*, die andere *ebam* entsprechend. *abam* ist nun im norm. dialect, speciell in der sprache der Ch. de R., *oue* geworden¹⁾, *ebam* ist geworden *eie*. Von der ersten flexionsweise sind nur 2 formen überliefert: *depeçout* 837 und *portout* 203. Zu 2861 bemerkt Müller: „In der Hs. ist zwischen den beiden *e* [in *vante ent*] eine buchstabe verwischt“ und setzt in den text *vante[i]ent*. Sollte hier nicht vielmehr *vantouent* zu lesen sein? — Von der andern flexionsweise kommen ausser den imperf. fut. (s. 25) folgende formen vor:

deseient 2560.	suleie 1049.
sedeit 383.	teneit 3548.
serveie 3770.	véeit 2558.
soleit 2672.	

Die erste und zweite person plur. entziehen sich den endungen mit *ou* und *ei*, weil in ihnen der accent nicht auf *ābam*, *ēbam* lag²⁾, sondern auf *bāmus*; sie haben nach der analogie von *amāmus* (afr. *amuns*) und *amātis* (afr. *amez*) die endungen *uns* (*ums*, *um*) und *ez* mit vorgeschobenem *i*: *avium* 1504. *aviez* 2002.

B. Conjunctiv.

Der conj. imperf. gehört seiner abstammung nach nicht, wie man erwarten sollte, mit dem ind. imperf. zusammen, sondern ist vom lat. conj. plusquamperf. abgeleitet und schliesst sich nur durch seine bedeutung an den ind. imperf. an³⁾. In bezug auf die Form des conj. imperf. sind zwei bildungselemente zu unterscheiden: die personalendung und die zwischen stamm und personalendung befindliche silbe, die bald *as*, bald *is* und bald *us* ist⁴⁾.

Beispiele mit *as* sind:

aidast 3439.	portast 276.	semblast 1760.
dunast 2320.	recuvrast 3441.	sunast 1769.
osast 1782.	resemblast 3764.	trespassast 2865.

Mit *is* sind gebildet:

caïst 764. 3439.	forsfesist 3827.	véïssum 1804.
desist 1760.	oïst 1181.	véïsez 349.
fesist 240. féïst 1564.	véïst 1341.	créïsez 1728.

1) Burguy, Gr. I, p. 219.

2) B. I, p. 220.

3) Vgl. Diez, Gr. II, s. 112 unten und 113 oben.

4) Formen mit blosser *s* (*ss*), wie nfr. *vinsse*, gibt es in der Ch. de R. nicht.

Zwei sind mit *us* gebildet: *dotüst* 355. 3828. und *dotúsez* 353. 455.

Die mit *as* gehören sämtlich zu infinitiven auf *er*, die mit *is* zu infinitiven auf *ir*, *eir* und *re*; *dotüst* und *dotúsez* kommen von *deveir*.

Die personalendungen sind, wie sich aus andern norm. denkmälern ergibt, und wie es nach den lat. vorbildern der fall sein muss, für alle 3 bildungsarten des conj. imperf. dieselben: *e*, *es*, *t*, *um*, *ez*, *ent*.

Perfectum.

Die perfecta zerfallen wie die part. perf. in abgeleitete und sogen. starke. Die abgeleiteten bilden drei klassen, von denen die erste *a*, die zweite *i* und die dritte *u* als charakteristischen ableitungsvocal zeigt. Die starken bilden die vierte klasse.

Die beispiele der ersten klasse sind:

<i>amai</i> 1647.	<i>escríat</i> 3767.	<i>ajusterent</i> 3562.
<i>demustrai</i> 514.	<i>guardat</i> 2532.	<i>adeserent</i> 3572.
<i>desfiai</i> 3775.	<i>getat</i> 2995.	<i>baptizerent</i> 3985.
<i>esparignas</i> 3103.	<i>jugat</i> 553.	<i>baiserent</i> 626.
<i>lessas</i> 2583.	<i>jurat</i> 608.	<i>chevalcherent</i> 402.
<i>quias</i> 764.	<i>levat</i> 419.	<i>deseverent</i> 3571.
<i>apelat</i> 63.	<i>loat</i> 420.	<i>encacerent</i> 1627.
<i>afaitad</i> 215.	<i>livrat</i> 813.	<i>entrerent</i> 2763.
<i>avalat</i> 730.	<i>lavat</i> 1778.	<i>enclinerent</i> 2763.
<i>amat</i> 2134.	<i>laisat</i> 111. -d 1209.	<i>encuntrerent</i> 3567.
<i>baisat</i> 1487.	<i>mandat</i> 2319.	<i>entre-dunerent</i> 3568.
<i>cumençat</i> 323.	<i>passat</i> 372.	<i>enterrerent</i> 3732.
<i>chantat</i> 1563.	<i>parlat</i> 495.	<i>guarderent</i> 1829.
<i>cornat</i> 2102.	<i>purparlat</i> 3856.	<i>loerent</i> 206.
<i>chevalchat</i> 2818.	<i>quiad</i> 3506.	<i>nuncerent</i> 204.
<i>demustrat</i> 2531.	<i>sunjat</i> 719.	<i>prierent</i> 451.
<i>deslaçat</i> 2170.	<i>sunat</i> 2104.	<i>passerent</i> 816.
<i>dunat</i> 1121.	<i>seignat</i> 3111.	<i>presserent</i> 3029.
<i>enveiat</i> 202.	<i>turnat</i> 2360.	<i>plurerent</i> 3870.
<i>esveillat</i> 736.	<i>truvat</i> 2186.	<i>relevrent</i> 3575.
<i>esparignat</i> 2091.	<i>trenchat</i> 732.	<i>saluerent</i> 121.
<i>escultat</i> 2105.	<i>violat</i> 1524.	<i>turnerent</i> 2471.
<i>enamat</i> 3638 ¹⁾	<i>asmastes</i> 454.	<i>truverent</i> 3574.
<i>estonat</i> 3438.	<i>baillastes</i> 3446.	<i>verserent</i> 3573.
<i>enbraçat</i> 3440.	<i>deignastes</i> 1101.	

Die beispiele der zweiten klasse sind:

<i>oï</i> 1386. 2863.	<i>saisis</i> 2293.	<i>assaillit</i> 2564.
<i>mentis</i> 2384.	<i>aquillit</i> 689.	<i>bullit</i> 2248.

1) *nen aimet* 7 und *nen amat* 3261 der O. Hs. ändert Müller in *n'enaimet* und *n'enamat*. Auch Müller's *n'enamat* 3638 hat die O. Hs. nicht, sondern *ne namat*. Es scheint hiernach, dass das compositum *enamer* der Ch. de R. überhaupt nicht zukommt.

brandit 3929.	perdit 1408.	tolit 1649.
caît 333.	puroffrit 2389.	tendit 2224.
cumbatit 2778.	plevit 403.	traît 3829.
coillit 3771.	respondit 632.	uvrit 2285.
derumpit 1284.	rumpit 1293.	vestit 3532.
ferit 2312.	rendit 1406.	batirent 1825.
guarit 1316.	resailit 2085.	cumbatirent 1777.
entendit 1243.	requeillit 3210.	descendirent 120.
enbrunchit 3816.	saisit 2280.	eissirent 1776.
mentit 1865.	survesquit 2616. Diez,	faillirent 2601.
nurrit 1860.	Gr. II, 223.	oïrent 1005.
oît 499. oïd 1767.		

Die beispiele der dritten klasse sind:

aperçut 2283.	estut 2105. 671.	reçut 770.
conut 2875.	jut 3275.	sout 1024.
dut 333.	recunut 1596.	moûstes 1335.

Die formen der ersten klasse gehören sämtlich zu infinitiven auf *er*. Die endungen *ai*, *as*, *at*, *astes*, *erent* sind fest, nur dass *at* zuweilen durch *ad* vertreten wird, wie in *afaitad*, *quiad*. Die erste pers. plur. lässt sich nicht nachweisen; sie müsste, wenn sie vorkäme, *ames* heißen. Natürlich beruhen *as*, *astes*, *erent* nicht auf *avisti*, *avistis*, *avērent*, sondern auf *asti*, *astis*, *ārunt*¹⁾.

Die formen der zweiten klasse gehören zu infinitiven auf *ir* und *re*. Wie der ersten klasse das perfectum der lat. 1. conjug., so liegt dieser klasse das perfectum der lat. 4. conjug. zu Grunde: *oi* aus *audivi*, *oît* aus *audivit*, *oïrent* aus *audīrunt*; ebenso *nurrit* aus *nutrivit* und *mentit* aus *mentivit*²⁾. Doch nur diese drei perfecta lassen sich auf lateinische perf. auf *ivi* zurückführen; die übrigen oben angegebenen sind teils neubildungen und fremdwörter, teils in diese flexionsart eingetretene. Die endungen sind *i*, *is*, *it* (selten *id*), (*imes*, *istes* fehlen), *irent*.

Die beispiele der dritten klasse scheinen sämtlich auf den ersten blick starke, d. h. auf dem stamme betonte, perfecta zu sein: vgl. *jut* mit *jecit*, *estút* mit *stétit*, *recunut* mit *recognóvit*. Das sind sie aber wol nicht; sie sind vielmehr für schwache zu halten, von deren stamme nichts als der erste consonant übrig geblieben ist. Die entstehung dieser perfecta ist schwer zu erklären. Diez (Gr. II, 223) und Burguy (Gr. I, 228) halten die endung der 1. pers. sing. *ui* für die entsprechende lateinische; dagegen streitet jedoch die verschiedene betonung. Sollten die in rede stehenden perfecta nicht vielmehr anbildungen an die den rom. sprachen frühe geläufigen participia auf *utus*³⁾ sein, so dass man also zu *utus* ein perfectum auf *ui* geschaffen hätte,

1) Zu *ārunt* vgl. Diez, Gr. II, s. 117.

2) Brachet, Gramm. hist. p. 185.

3) Diez, Gr. II, s. 124.

wie man zu *atus* schon hatte *ai* und zu *itus* *i*? Wenn dieses die entstehung wäre, so wäre wenigstens die betonung normal. Was aber soll man urteilen von der aussergewöhnlich starken zusammenziehung der stämme?

Die vierte klasse der perfecta, welche die starken enthält, lässt sich einteilen in einfache und mit *s* gebildete.

a. einfache:

1. pers. sing.	1. pers. plur.
vi 629.	fesimes 418.
vinc 3774. ¹⁾	venimes 197.
fis 2388.	véimes 1731.
2. pers. sing.	2. pers. plur.
fesis 2029.	féistes 1708.
venis 2900.	véistes 2475.
3. pers. sing.	3. pers. plur.
descumfist 1247.	fírent 92.
fist 89.	tíndrent 2113.
tint 348.	víndrent 94.
vint 162.	vírent 819.
vit 728.	

b. mit *s* gebildete:

1. pers. sing.	freinst 1247.
cunquis 198.	feinst 2275.
dis 1708.	míst 443.
mis 3457.	morst 727.
quis 3759.	ocíst 1390.
2. pers. sing.	pleinst 2343.
resurrexis 2385.	príst 179.
3. pers. sing.	síst 1943.
cunquist 3.	2. pers. plur.
conduíst 1315.	presístes 205.
ceíst 2321.	tramesístes 207.
dist 27.	3. pers. plur.
duíst 215.	cunduístrent 685.
detoerst 772.	estoerstrent 3632.
empeíst 1286.	prístrent 2706.
	remestrent 714.

Die einfachen sind getreue abbilder ihrer lat. grundformen. Féistes und firent haben ihr radicales *s* aufgegeben, während es in den übrigen perfectformen von faire besteht. Die endungen sind nach den in der alten langue d'oïl geltenden laut-

1) Burguy, Gr.I, 277. Diez II, 204 tenere.

gesetzen behandelt mit ausnahme der 1. pers. plur., welche das lat *ŷ* festhält. Véimes statt véimes ist als anbildung an die 2. pers. plur. véistes zu betrachten¹⁾. In tindrent und vindrent ist *d* euphonisch, wie es *t* ist in den 3. personen plur. der mit *s* gebildeten perfecta.

Auch die sigmatischen perfecta schliessen sich ziemlich genau an die muttersprache an. Nur cunquist freinst morst ocist prist zeigen nicht schon im latein. ein *s*. Für cunquist, dessen stamm auf *s* ausgeht, sowie für morst ocist prist, welche im part. perf. *s* hatten, lag der eintritt in die sigmatische perfectbildung sehr nahe; anders ist es mit freinst, das im latein. weder im stamme noch im part. perf. ein *s* hatte. — Eine auffallende form ist das dem lat. entlehnte resurrexis²⁾.

Inchoative perfectformen, welche das nfr. gänzlich aufgegeben hat, sind nicht selten im altfr. In unserm liede findet sich guaresis 2386 und 3101.

Abatied 98 (demgemäss wol auch das nicht besprochene abatiet 1317) und respundiet 2411 sind nach Müller der asso- nanz wegen erweiterte formen der perfecta abatid und respun- dit. Auf diese beiden formen gestützt ändert derselbe zur her- stellung der ässonanz perdit in perdiet v. 2795.

Futurum.

Das romanische futurum entsteht durch anfügung von habeo an den infinitivus praes.³⁾ Hiernach dürfte man erwar- ten im altfr. vier verschiedene futura zu finden, die im norm. dialecte ausgehen müssten auf *erai*, *irai*, *eirai* und *rai*. Indessen nur die endungen *erai*, *irai* und *rai* kommen vor, da die inf. auf *eir* bei der bildung des futurs ihr *ei* ohne ausnahme aufgeben.

1. Futura von infinitiven auf *er*:

amerai 284.	enveierai 43.	justerez 1191.
amerat 494.	enveieruns 244.	lerrat 574.
aquiterai 869.	enveiereiz 572.	lerrai 785.
aidez 945.	enporterat 935.	liverrai 658.
cornerai 1702.	eschiverunt 1096.	lasserat 871.
chevalchereiz 3281.	enfouerunt 1750.	leverunt 1748.
durrai 75.	finerai 2662.	manderum 1699.
durraat 2226.	guiereiz 3282.	mangerunt 1751.
durrez 30.	guierunt 3074.	merrez 3204.
durerat 312.	guierat 2926.	passerat 54.
demandeurunt 2912.	guierai 912.	porterez 72.
demandereiz 3558.	jurrez 605.	porterat 930.

1) Burguy, Gr. I. p. 229.

2) Diez, Gr. II, s. 228.

3) Diez, Gr. II, s. 110—112.

porteraí 2282.
plurrunt 1749.
prierat 1882.
reppairrat 573.
reproverunt 768.

returnerat 1051.
returnerunt 1072.
revelerunt 2921.
recuverrum 3813.

truverat 1930.
truverunt 1747.
vanteras 1961.
vengerat 2145.

2. Futura von infinitiven auf *ir* :

asaldrum 947.
fuirat 2607.
ferrai 1055.
ferrat 2144.
ferrez 1463.
ferrunt 1839.
faldrunt 397.

guerpirunt 1909.
guerpirat 2618.
jerreiz 1721.
murrez 437.
orrat 55.
orrez 336.

orrum 424.
suffrirum 1615.
tendrai 2914.
tendrum 3761.
vendrat 54.
vendrunt 2911.

3. Futura von infinitiven auf *eir* :

decarrat 2902.
estuvrat 1151.
recevrai 85.
recevrat 189.

recevrums 1922.
recevrez 38.
remendras 1985.
remeindrat 907.

remeindrum 1108.
savras 1901.
verrai 298.
verrez 49.

4. Futura von infinitiven auf *re* :

asoldrai 1133.
cunquerrat 401.
cumbatrat 614.
crendrez 791.
cumbatrai 878.
cunduirai 892.
cunquerrai 988.
descendrat 810.
descendront 1746.
dirai 2913.

encerrunt 2925.
estoertrat 593.
freindrat 2342.
metrai 149.
ocirai 867.
ocirum 884.
perdreiz 482.
perdrat 755.
prendrat 1459.
recerrunt 871.

recreraí 3848.
sucurrat 985.¹⁾
teindrai 985.
toldrai 2684.
toldrat 1490.
veintrum 1233.
veintrat 735.
vivrat 2108.
vendrunt 1690.

Bemerkungen

zu 1. Das *e* der silbe *er* wird, wenn der stamm auf *r* auslautet, elidirt: jurrat für jurerat, plurrunt für plurerunt, repairrat für repairerat. Doch nicht ausgeworfen wird das *e* in durerat, unzweifelhaft um die verwechslung mit durrat von duner zu vermeiden. Auch bei den stämmen auf *n* wird das *e* ausgestossen; *n* wird aber dann dem folgenden *r* assimiliert: merrez für menerez, durrai für dunerai. — In lerrat ist nach auswerfung des *e* das *s* dem *r* assimiliert. Ausser lerrat 785 kommen noch vor die formen leserat 1206. lesserat 859. laisserat 1252. lairat 2666. Vgl. Burguy, Gr. I, 303. — In liverai und recuverrum sind *e* und *r* umgestellt.

zu 2. Analog der auswerfung des *e* bei den eben besprochenen futura, wird hier das *i* ausgestossen, so oft der stamm auf *r* ausgeht: ferrai murrez anstatt ferirai murirez. In asaldrum und faldrunt ist ein euphonisches *d* an die stelle

1) sucurrat und cunquerrai gehören unter 4., da in der Ch. de R. nur die inf. curre und querre vorkommen.

des elidirten *i* getreten, wie auch in *tendrai* und *vendrat*. *s* ist mit *r* assimiliert in *jerreiz* wie in *lerrat*.

Als eine gemeinsame eigentümlichkeit von 2., 3. und 4. ist noch anzuführen, dass sie gewöhnlich das *r* verdoppeln, wo in den lat. grundformen ein *d* stand: *orrat orrez orrum*; *decarrat, verrai*; *encrerrunt recerrunt*.

Die personalendungen *ai, as, at, um (ums, uns), ez (eiz); unt* sind fest und lassen noch deutlich ihre entstehung aus *habeo* erkennen.

Conditionalis.

Wie das *futurum* aus dem *inf. praes.* mit *habeo*, so entstand dieses *tempus* aus der zusammensetzung des *inf. praes.* mit *habebam*. Die zusammenfügung beider teile geschah ganz nach den beim *futur* besprochenen regeln. Wir lassen hier die in der *Ch. de R.* vorkommenden *cond.* folgen:

1. von infinitiven auf *er* gebildete:

asemblerait 599.

finerait 2867.

durreit 1707.

lerreie 457.

durrium 1805.

parlerieient 603.

2. Nur *murreit* kommt von einem *inf.* auf *ir*.

3. Von infinitiven auf *eir* gebildete:

devreie 389.

remeindreient 598.

remeindreit 600.¹⁾

4. Von infinitiven auf *re* gebildete:

crendreie 257.

perdreie 1054.

ferreie 3956.

perdreit 597.

ferreit 240.

querreient 404.

cumbatreit 3804.

Unter den angeführten beispielen fehlen die 2. pers. sing. und die 2. pers. plur. Die übrigen personen zeigen die endungen *ie, eit* für den singular und *iun, eient* für den plural.

Imperativus.

Wie drei arten der *praesensbildung*, genau so müssen wir drei verschiedene formationen des *imper.* unterscheiden. Die

1) *remeindre* kommt in der *Ch. de R.* nicht vor, wol aber *remanoir* 3552. Das dem *n* vorausgehende *ei* deutet allerdings auf die ableitung obiger form von *remeindre* und nicht von *remanoir*.

erste entspricht dem lat. imper. auf *a*, die zweite dem imperat. praes. der zweiten, dritten und vierten conjugation, und die dritte ist die inchoative. Donas und donat geben, wie wir gesehen, die altfr. formen dunes 2584 und dunet 782. Das lat. *a* besteht also fort in dem altfr. *e*. Gerade so ist es mit dem *a* der 2. pers. sing. imperat., die in allen fällen im altfr. auf *e* endigt. Dagegen remanes und remanet, occidis und occidit geben altfr. remeins 2928, remeint 1696 und oeiz 1899, ocit 1867. *e* und *i* der endungen *es* und *is* verschwinden also in den altfr. formen. So geschieht es auch in den altfr. imperativen, welche von lat. auf *e* und *i* kommen.

Die beiden personen des pluralis sind gleich der 1. und 2. pers. plur. praes. ind.; nur sacez, sowie das später zu nennende seiez, sind dem conjunctiv entlehnt.

Die in der Ch. de R. vorkommenden imperative sind folgende:

A. Singular.

1. von verben auf *er*:

aïe 1906.	chevalche 1619.	laisse 3902.
aïue 2303.	garde 1819.	purpense 3589.

2. von verben auf *ir* und *re*:

crei 3599.	pend 3953.	tais 1026.
cunsent 3108.	pren 3590.	ven 3594.
defend 3100.	receif 3597.	deven 3593.
fai 3895.	serf 3599.	recreiz 3892.
fier 1120.	semun 3994.	

3. nur ein imperativ sing. der inchoativform ist anzuführen: guaris 2387.

B. Plural.

1. von verben auf *er*:

chevalchum 3178.	cumandez 2949.	laissez 2486.
enveius 42.	dunez 268.	mandez 28.
lancuns 2154.	drecez 2829.	menez 211.
laissum 229.	demenez 2964.	muntez 2806.
preium 3799.	deigneiz 3494.	nunciez 2674.
aidez 364.	dementez 3824.	parlez 273.
apelez 506.	esmaiez 27.	presentez 655.
ameneiz 508.	enveiez 588.	preiez 1132.
adubez 1793.	estez 1046.	pardunez 2005.
aïez 3641.	esparigneiz 1883.	portez 2679.
baptisez 3981.	esclargiez 567.	repairez 2182.
cunseilez 20.	getez 3787.	reclamez 3517.
clamez 1132.	gardez 298.	saluez 361.
chevalchez 2428.	justez 2949.	sunez 1051.
cuntrialiez 1741.	guiez 1976.	truvez 781.
criez 1793.	jugez 658.	targez 2805.
calengez 1926.	livrez 247.	vengez 213.

2. von infinitiven auf *ir*, *eir* und *re*.

fuium 1910.	ferez 1211.	sacez 520.
tenuns 229.	metez 212.	sucurez 1794.
cunsentez 2430.	oez 15.	taisez 285.
creez 672.	rendez 2560.	tolez 2485.
eslisez 877.	recevez 281.	tenez 346.
eisseez 2806.	pernez 804.	veez 741.
entendez 3768.	purpernez 805.	venez 280.

3. *garisiez* 21 und *garantisiez* 3277 sind die einzigen imperativi plur. inchoativer form.

In *pren* und *pernez* ist das stammhafte *d* untergegangen; in *pent* erscheint es als *t*. — *Recreiz* hat auffallender weise ein *z* am ende, als käme es nicht von *erede*, sondern von *credis*; indessen der satz, in welchem es steht, fordert unzweifelhaft den imperativ. — Ueber *receif* und *serf* siehe oben s. 15. — *Dites* und *faites* sind, wie oben unter dem praesens, so auch hier als die einzigen zweiten personen plur. zu verzeichnen, welche den lat. accent gewahrt haben: *dites* 1106, *faites* 210.

Aveir und estre.

Schon die lat. sprache war genötigt einige tempora des passivums durch zusammensetzung zu bilden. Die fr. sprache, die alte wie die neue, bildet auf diese weise nicht nur das ganze passivum, sondern auch die hälfte ihrer activen tempora. Alle diese zusammensetzungen geschehen mit *nfr. avoir* und *être*, mit altfr. *aveir* und *estre*. Es folgt hier die abwandlung von *aveir* und *estre*, soweit sie sich aus der Ch. de R. entnehmen lässt.

Aveir.

Indicativ.

Estre.

Praesens.

ai 18. 550.	sui 308. 2053.	soi 1478.
as 2981. 3591.	ies 318. 648. 2045.	es 2030. 2316.
ad 2. at 620. 2361. 2660.	est 5.	
avum 77. 1464. avuns 2119.	sumes 2725.	
avons 1923. avom 3472.		
avez 134.	estes 248. 356.	
unt 99.	sunt 91.	

Futurum.

avrai 290.	serai 86.	
avras 1899.		
avrat 87.	serat 52. 583.	ert 51. 190. 742.
	iert 515. 544. 556.	
avrum 1167. 1460. -uns 2140.	serum 1477.	ermes 1977.
avrez 148. avreiz 88.	serez 39.	esterez 1134.
avrunt 449.	serunt 262.	erent 3048. ¹⁾ ierent 3256.

1) Vgl. 3041.

Imperfectum.

aveie 2406. 2410. 2745.
 aveit 231. 2599. 3094.
 avium 1504.
 aviez 2002.

esteie 1860.
 esteit 10. 979. eret 719. ert 726. 880.

Perfectum.

oi 2046.
 out 26. ot 1526.
 oümes 2178.
 ourent 1411.

fui 2371. 2413. 2823. 3769.
 fus 1561. 1961. 2046. 2292.
 fut 24. 157.
 fumes 2146.
 fustes 350. 2027.
 furent 107. 3412.

Conditionalis.

avreit 1742. 2866.
 avriumes 391.

sereit 1705. 1715. 3804.

Conjunctiv.**Praesens.**

aie 2901.
 aies 1958. 1960. 1962.
 ait 82. 1047.
 aiuns 60.
 aiez 239. 1045.

seie 1075.
 seit 102.
 seiuns 46. seium 1046.
 seiez 1473.
 seient 811. 1470.

Imperfectum.

otisse 691.
 otüst 899. 3164.
 otissum 1102. otisum 1717. 1729.
 otüssent 688.

fust 404. 440. 3442.

Imperativ.

seiez 123.

Participia.

Praes. estant 2459.
 Perf. otüst 864. otüid 227. 845. Perf. estet 134. ested 2. 351.

Infinitiv.

avoir 565. estre 61. 146.

Avoir ist das lat. habere. Die gewöhnliche form der 3. pers. sing. praes. ind. ist *ad*, nur selten *at*. In *unt* ist der vocal der personalendung behandelt wie in *vont* (*vadunt*) 1166 und *funt* (*faciunt*) 1174. *Avriumes* ist das einzige beispiel einer nicht dem perfect angehörigen 1. pers. plur., in dem das lat. *mus* als *mes* erhalten ist. Für *ait* sollte man erwarten *aiet*. Ausser diesem und *ert* (*erat*) 726, 880 giebt es keine andere form in der Ch. de R., in welcher das lat. *a* der endung *at* verloren gegangen. *Erat* ist regelrecht *eret* geworden v. 710. In v. 726 könnte man ohne schaden *eret* schreiben; man könnte es ebenfalls in v. 880, wenn man stellte: *icil frere eret* anstatt *icil ert frere*.

Estre kommt wahrscheinlich von lat. esse, dem man *re* anfügte, weil man in der lat. form keinen infinitiv mehr fühlte. Sein ist noch heute *essere* bei den Italienern. Im altfr. wurde aus *essere estre*, nachdem man das dem *r* vorausgehende *e* hatte fallen lassen, ganz wie aus *cognoscere* wurde *conuistre*. S. oben s. 3.

Neben dem von *essere* gebildeten *futurum* finden sich noch formen von *ero*. Das *imperfectum esteie* ist nicht entstanden aus *stabam*, sondern ist als directe bildung vom inf. *estre* anzusehen. Siehe s. 19. Wol aber kommt *estoet* v. 295 von *stabat*.¹⁾ Ebenso kommen *estant* und *estet* von den entsprechenden formen des *verbūms stare*. Ueber *eret* und *ert* (*erat*) siehe s. 28.

Die zusammensetzung der tempora ist nicht sehr häufig in der Ch. de R. und geschieht, abgesehen von der freiern wortstellung, durchaus nach nfr. weise. Wir können deshalb darauf verzichten beispiele anzuführen.

Poeir und voleir.

Von den lat. *verba anomala* sind im altfr. *posse* und *velle* erhalten als *poeir* und *voleir*.²⁾ In ihrer flexion lehnen sich *poeir* und *voleir* zum teil eng an die lat. grundformen an, zum teil gehen sie ihre eigenen wege. Es folgt hier, was in der Ch. de R. von ihnen vorkommt.

Poeir. . . Indicativ. . . Voleir.

Praesens.

puis 254. 1720. pois 1548. poi 1365. voeil 330. 521. voeil 492. voell 2180.
voel 3836.

poez 2456.

poet 9.

volt 40. 440. voelt 87. 127. voet 147.
2974.

puum 1238. polims 1695.

puez 14. 2426. poez 1104. 1538. volez 475. 1672. 2801. vulez 433.

poent 1440. 1625. poedent 1841. voelent 687. 2542.

poent 3063.

Futurum.

purrai 146. 581.

purrat 34.

vuldrat 155. 2621.

purruns 252. purrum 1696.

purum 1007.

purrez 133. 2735.

vuldrez 76.

Imperfectum.

poeit 2216.

vuleit 2773.

1) Die übrigen *estoet* 119. 292. 300. 1257. 2858. 3630 gehören zu *estuveir*, wovon sich noch *estuvrat* (1151. 1242) vorfindet.

2) Burguy, Gr. II, p. 45 u. 80.

Perfectum.

pout 344. 1037. 2219.

volsist 332. 3999.

Conditionalis.

purreit 534. 596.

vuldreie 2859. voldreie 2936.

vuldreient 412.

Conjunctiv.**Praesens.**

poisset 1525. 1993. puisset 2522. voeillet 1244. 1419. voellet 2168.

poisse 3108.

voeille 2439.

poüssum 631. poüsum 624.

puissez 480.

poissent 3049.

Imperfectum.

poüst 1182. 1972.

Schluss.

In der personalflexion ist die sprache der Chanson de Roland, wie die langue d'oïl überhaupt, durchaus vom lateinischen abhängig; sie hat keine einzige endung aufzuweisen, welche die muttersprache nicht schon vorgezeichnet hatte. Desto origineller zeigt sie sich in der bildung der tempora. Nicht nur hat sie zwei derselben, das futurum und den conditionalis, in ganz „neuem stil aufgebaut“; sie hat auch die vom lateinischen übernommenen bildungsmittel in ganz selbständiger weise verwandt, besonders im perfectum und participium perfecti. Starke formen sind schwach geworden, wie rendit und caît aus reddidit und cecidit, curut und expandut aus cursus und expansus; schwache sind stark geworden, wie remestrent aus remanserunt, virent aus viderunt. Perfecta, die ein *s* hatten im lateinischen, haben dasselbe aufgegeben, z. b. coillit (lat. collexit); andere, welche kein *s* hatten, haben eins angenommen, z. b. ocist (lat. occidit). Endlich sind stämme, welche im lat. nur die formen des praesens, imperfectums und futurums entwickelten, auch zur bildung des perfectums und participii perfecti geschritten: tolt tolit tolut; fiert ferit ferut; puroffrit.

